

Agenda, Telecommunicatie en Post over "PostNL" (nr. 15120)

09.01 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, vous vous êtes exprimé à de nombreuses reprises concernant l'offre de bpost pour racheter son homologue néerlandaise PostNL, notamment lors de la séance plénière de jeudi dernier, à laquelle je n'ai malheureusement pas pu assister. Mais j'ai été informé par la presse ou à d'autres occasions. J'aimerais revenir sur certains éléments sur lesquels vous n'avez pas répondu avec suffisamment de précision à nos yeux.

Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est surtout de rentrer dans le détail de l'offre, qui est toujours sur la table, sauf erreur de ma part. Par rapport à l'offre de bpost sur PostNL, je voudrais vraiment avoir des précisions sur trois éléments, qui sont, pour nous, les plus importants dans ce dossier.

Premièrement, l'emploi, évidemment. La première fois que l'offre a été annoncée, vous vous êtes réjoui avec le gouvernement, non seulement de l'offre, que vous soutenez, mais aussi de la création de 3 000 emplois. Autant cela paraît plutôt une perspective encourageante, autant on n'a vraiment eu aucun détail sur comment potentiellement ces emplois pourraient être créés, générés. Pourriez-vous donner des détails? C'est évidemment important, surtout qu'en cas de fusion, c'est plutôt l'inverse qui se passe: ce sont des emplois qui sont menacés car on peut imaginer qu'il y a peut-être des doublons entre bpost et PostNL, que certains services vont peut-être disparaître du fait de la fusion. Une étude hollandaise a d'ailleurs montré qu'il y aurait des pertes d'emplois potentielles. Je voulais donc savoir non seulement quel serait l'impact de l'offre sur l'emploi à bpost aujourd'hui et comment vous expliquez la création de ces 3 000 emplois.

Enfin, toujours en matière d'emploi, si l'offre de bpost est acceptée par PostNL, l'actionnariat de l'État belge dans le nouvel ensemble va tomber à 40 %, ce qui a évidemment des conséquences au niveau du statut de bpost et du statut d'une grande partie voire de l'ensemble des travailleurs.

Quelles seraient les mesures prises directement par le gouvernement pour assurer à ceux, qui ont un statut aujourd'hui au sein de bpost, que les droits et les garanties liés à ce statut, perdurent? La procédure serait-elle la même que pour BIAC, qui est devenu Brussels Airport? J'aimerais obtenir des détails sur ce sujet. Pourrions-nous organiser la même opération avec le nouvel ensemble, sans avoir par exemple des interférences avec le reste de l'actionnariat, puisque, à ce moment-là, l'État belge, dans le nouvel ensemble, n'aura que 40 %?

Le deuxième point concerne les missions de service public. Ces missions qu'exerce bpost aujourd'hui sont fondamentales. Elles sont définies dans un contrat de gestion dont nous avons débattu l'année dernière à la Chambre. Quel sera l'avenir si l'offre est acceptée et qu'il y a une fusion entre PostNL et bpost? Que va devenir ce contrat de gestion? Faudra-t-il le renégocier, puisque c'est un nouvel ensemble, avec de nouveaux actionnaires? Ou reste-t-il en l'état? J'aimerais vous entendre sur cette question et obtenir des garanties par rapport au maintien de la qualité des missions de service public exercées

09.01 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): U hebt zich herhaaldelijk over het overnamebod van bpost ten aanzien van PostNL uitgesproken. U steunt de creatie van 3.000 jobs die dat bod mogelijk zou maken. Kunt u het proces in detail toelichten, aangezien een fusie gewoonlijk mogelijke ontslagen meebrengt (zoals een Nederlandse studie over die overname dat overigens aantoot)?

Als het bod van bpost wordt aanvaard, zal het aandeelhouderschap van de Belgische Staat terugvallen tot 40%, wat gevolgen heeft voor het statuut van het bedrijf en zijn werknemers.

Welke maatregelen zou de regering nemen om ervoor te zorgen dat het personeel dat vandaag bij bpost werkt, zijn statuut met de bijbehorende voordelen kan behouden? Zou dezelfde procedure kunnen worden gevolgd als destijds voor BIAC, die overging in Brussels Airport, dit wil zeggen zonder inmenging van de andere aandeelhouders, wetend dat de Belgische Staat nog slechts 40% van het nieuwe geheel in handen zal hebben?

Wat gebeurt er met de taken van openbare dienst van bpost indien er een fusie komt met PostNL? Wat met het beheerscontract? Moet daarover opnieuw worden onderhandeld met de nieuwe aandeelhouders? Ik kreeg graag waarborgen omtrent het behoud van de openbardienstverleningsopdracht van bpost.

Het dossier evolueert voortduren. Wat is vandaag de stand van zaken?

aujourd'hui par bpost.

Tous les jours, nous voyons dans la presse, l'évolution de ce dossier. Depuis jeudi dernier, vous l'avez commenté en plénière, il y a encore eu des changements, des déclarations du côté hollandais. Pourriez-vous faire le point sur la situation aujourd'hui? Quel est le statut du dossier au moment où nous parlons?

09.02 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le président, monsieur le ministre, on constate une série de tentatives ratées de rachat de la poste néerlandaise, avec à chaque fois la volonté, votre volonté visiblement et aussi celle des actionnaires privés de la poste néerlandaise, de forcer les choses pour obtenir cette fusion. Ces tentatives ont donné lieu à pas mal de débats et pour l'instant, la société néerlandaise et le gouvernement continuent à refuser.

Monsieur le ministre, sur le principe même d'une privatisation, quel scénario avez-vous mis en avant? Dans plusieurs scénarios, l'État belge conserverait la majorité des actions. Vous engagez-vous à privatiser bpost? En d'autres termes, renoncez-vous, oui ou non, à conserver la majorité des actions? Quelle est la réponse de la poste néerlandaise à ce propos, puisque c'est important pour elle? Par rapport aux exigences de l'actionnariat de la poste néerlandaise, est-il vrai que la poste néerlandaise n'a plus payé de dividendes depuis 2011? Comment vous situez-vous face à cela?

Si ce scénario de fusion se concrétisait, pouvez-vous donner des assurances que la situation ne va pas empirer tant en ce qui concerne les conditions de travail, le statut, les rémunérations du personnel de la poste que pour ce qui est des missions de service public?

Enfin, vous avez aussi fait des déclarations un peu contradictoires. Une fois, vous dites que, même avec 40 %, l'État conserve un levier par rapport à la société. À d'autres moments, vous dites que de toute façon, le gouvernement n'a rien à dire dans bpost. J'aimerais dès lors que vous précisiez un peu ce qu'est votre pouvoir réel en tant que représentant du gouvernement dans une entreprise comme bpost.

09.03 Veli Yüksel (CD&V): Mijnheer de minister, bpost stuurde PostNL op 17 november een brief, waarin erop wordt aangedrongen om toch een fusie te bekijken. In de brief werd PostNL uitgenodigd om in gesprek te gaan over het voorstel tot combinatie. De Nederlandse regering sprak zich publiekelijk uit over de overname, of beter gezegd tegen de overname.

U had op 16 november een onderhoud met uw Nederlandse collega. U stelde toen het volgende: "(...) met een belang van 40 % geen enkele beslissing in de raad van bestuur zal passeren waar de Belgische Staat het niet mee eens is". De Nederlandse minister Kamp

09.02 Marco Van Hees (PTB-GO!): Ondanks uw wens en die van de aandeelhouders om een fusie door te drukken, mislukken de pogingen tot overname van het Nederlandse postbedrijf. Op dit moment blijven PostNL en de Nederlandse regering weigeren.

Welk scenario waarbij de Belgische Staat meerderheidsaandeelhouder zou blijven hebt u voorgesteld? Verbindt u zich ertoe bpost al dan niet te privatiseren? Wat heeft de Nederlandse Post daarop geantwoord?

Wat de eisen van de aandeelhouders van postNL betreft, klopt het dat ze sinds 2011 geen dividend meer hebben ontvangen? Wat vindt u daarvan?

Als de fusie effectief plaatsvindt, kunt u het personeel dan garanderen dat de arbeidsvoorwaarden, het statuut, de bezoldiging en de taken van openbare dienstverlening zullen worden behouden?

Nu eens zegt u dat de Staat met 40% een hefboom in het bedrijf behoudt, dan weer dat de regering geen zeggenschap in bpost heeft. Kunt u verduidelijken welke echte beslissingsmacht u in een dergelijk bedrijf heeft?

09.03 Veli Yüksel (CD&V): Les autorités néerlandaises se sont prononcées contre une reprise de PostNL par bpost. À l'évidence, le gouvernement néerlandais se méfie d'une ingérence de l'État belge. De plus, la Seconde Chambre néerlandaise a adopté une motion appelant le gouvernement à voter dans l'urgence une loi permettant de

stelt dat deze uitspraak "(...) in de ogen van de raad van bestuur en de raad van commissarissen, de afwegingen die zij maakten ondersteunde" en dat dit de regering "(...) bracht tot de uitspraak dat het in onze ogen een stap terug is ten opzichte van het proces dat in Nederland is ingezet, waarbij de Nederlandse Staat vervangen wordt door de Belgische Staat."

De Nederlandse Tweede Kamer nam een motie aan van de Nederlandse sociaaldemocratische PvdA die de regering verzoekt om, nog in 2016, door een spoedwet de postwet zodanig aan te passen dat een overdracht van belangrijke aandelenpakketten de toestemming van de minister van Economische Zaken vereist. De motie stelt dat een buitenlandse postdienstverlener niet gedwongen kan worden de universele postdienst uit te voeren, "omdat de Nederlandse postwet nu eenmaal niet buiten Nederland van kracht is".

Mijnheer de minister, ik wil de volgende vragen aan u voorleggen.

Was is de visie van de grootste aandeelhouder van bpost met betrekking tot bpost? Wat is de industriële visie daarop?

Welk mandaat kregen de bestuursleden in de raad van bestuur van de federale overheid? Op welke wijze dienen zij beslissingen af te toetsen bij de Belgische Staat?

Hoe evalueert u de motie hierover in de Nederlandse Tweede Kamer?

Kwam een dergelijke spoedwet reeds ter sprake bij het overleg met uw Nederlandse collega?

Hoe ziet u de verankering van bpost op korte en middellange termijn als minderheidsaandeelhouder?

09.04 Minister **Alexander De Croo**: Mijnheer de voorzitter, laat mij eerst duidelijk stellen, zoals ik in de plenaire vergadering donderdag ook gezegd heb, dat het management en de raad van bestuur autonoom zijn in de uitrol van een toekomststrategie. De uitbouw van bpost tot een sterke, toekomstgerichte en internationale postoperator is geen zaak van de politiek of van de regering, het is een zaak van het bedrijf zelf.

Zoals u weet heeft de overheid sinds de hervorming van de wet van 1991 geen regeringscommissaris meer in de raad van bestuur. De overheid kan als aandeelhouder alleen via de geijkte kanalen haar stem laten horen, zoals dat geldt voor alle aandeelhouders.

Met betrekking tot hetgeen gezegd werd over de 40 %, die oefent men uit in de algemene vergadering van aandeelhouders, zoals dat is voor elke aandeelhouder, en is niet van toepassing op de raad van bestuur.

Dat zet ik een aantal feiten op een rij.

L'entreprise bpost a annoncé le 6 novembre dernier qu'elle a soumis à PostNL une proposition améliorée et amicale en vue de la combinaison des deux sociétés.

modifier la loi néerlandaise relative aux services postaux de sorte à nécessiter l'accord du ministre de l'Économie en cas transfert de titres importants.

Quel est à ce propos le point de vue de l'État belge, en tant que principal actionnaire de bpost? Quel mandat les membres du CA ont-ils reçu des autorités fédérales? Comment doivent-ils faire évaluer les décisions par ces autorités?

Comment le ministre évalue-t-il cette motion néerlandaise? Cette loi votée dans l'urgence a-t-elle été évoquée lors de la concertation avec son homologue néerlandais?

Comment le ministre conçoit-il l'avenir immédiat de bpost?

09.04 **Alexander De Croo**, ministre: La direction et le conseil d'administration de bpost fonctionnent de manière autonome. L'évolution de bpost en un opérateur postal fort et international ne concerne pas la classe politique. Depuis la réforme de la loi de 1991, l'État n'a plus de commissaire du gouvernement au conseil d'administration. Il peut uniquement faire entendre sa voix en tant qu'actionnaire, au sein de l'assemblée générale des actionnaires.

Op 6 november kondigde bpost aan dat het PostNL een beter vriendelijk overnamebod had gedaan teneinde beide bedrijven

De strategische meerwaarde en de industriële visie zijn de volgende.

Het management en de raad van bestuur hebben naar aanleiding van het vriendelijk voorstel benadrukt dat het kadert in de actieve groeistrategie die zij vooropstellen. Zij stellen dat het niet enkel goed is voor het bedrijf, maar ook voor de werkgelegenheid en voor de dienstverlening aan klanten. In zijn communicatie naar aanleiding van dat vriendelijk voorstel heeft bpost benadrukt dat het overtuigd is van de strategische meerwaarde van het samengaan van beide bedrijven. Een eventuele combinatie zal een van de leidende spelers worden in Europa op het gebied van postpakketten en logistieke dienstverlening met meer dan 28 miljoen potentiële klanten in Nederland en België, waardoor het de vierde grootste speler in Europa zou kunnen worden.

Het management en de raad van bestuur stellen dat een eventuele combinatie een sterker platform zal bieden om in te spelen op de toekomstige uitdagingen en opportuniteiten in de sector, met name op het gebied van pakketbezorging en logistieke dienstverlening, waarbij de ondernemingen hun gecombineerde competenties kunnen aanwenden om een leidende rol te nemen in de ontwikkeling van innovatieve diensten. De combinatie zou bpost en PostNL in staat stellen om, ten eerste, zich voor de lange termijn toe te leggen op de postbezorging in hun thuislanden en het hoofd te bieden aan de afnemende postvolumes en de universele dienst te handhaven voor klanten door het belang en het potentieel van post te promoten en de efficiëntie en de kwaliteit van de dienstverlening te vergroten door middel van het delen van *best practices* en knowhow; ten tweede, groei te stimuleren op het gebied van pakketbezorging en logistieke dienstverlening in de Benelux en de vruchten te plukken van de gebundelde krachten door een van de leidende Europese spelers te worden op het gebied van pakketbezorging en logistieke dienstverlening; ten derde, de voordelen van technologische schaalvergroting te benutten door te innoveren en nieuwe innovatieve oplossingen te introduceren bij zowel verzenders als ontvangers door technologische kennis te delen en door samen R&D-investeringen te doen.

De drijfveer voor de combinatie is de gemeenschappelijke groeistrategie. De activiteiten van PostNL en bpost kunnen elkaar sterk aanvullen met een zeer beperkte overlap.

Le management et le conseil d'administration de bpost indiquent que la mise en œuvre réussie de la stratégie commune pourrait conduire, à moyen terme, à la création d'environ 3 200 emplois à temps plein dans les secteurs combinés des colis et de la logistique aux Pays-Bas et en Belgique, ces emplois étant répartis de manière plus ou moins égale entre les deux pays.

La combinaison permettrait non seulement de créer de nouvelles opportunités d'emploi, mais elle contribuerait aussi à la conservation des emplois existants, y compris dans le secteur du courrier, grâce à un partage des meilleures pratiques dans les solutions de messagerie. Ensemble, PostNL et bpost seraient mieux équipées pour lutter contre le déclin des volumes de courrier et la menace que cela représente pour les emplois dans l'industrie du courrier.

samen te voegen.

bpost souligne que son offre amicale à PostNL s'inscrit dans le cadre de sa stratégie de croissance active qui sera bénéfique à la fois pour l'emploi et pour le service à la clientèle. bpost est convaincue de la plus-value stratégique créée par la fusion des deux entreprises. En unissant leurs forces, elles peuvent ambitionner de devenir un acteur de premier plan sur le marché de la distribution des colis et des services logistiques. Fortes de plus de 28 millions de clients potentiels, elles peuvent même devenir le quatrième opérateur européen.

À long terme, les deux entreprises pourraient se concentrer sur la distribution du courrier sur leur marché national respectif et échanger leurs bonnes pratiques et leur savoir-faire. Elles pourraient parallèlement stimuler leur croissance dans les secteurs de la distribution des colis et des services logistiques et l'accroissement d'échelle leur permettrait de miser davantage sur l'innovation et les investissements. Les activités de PostNL et de bpost sont complémentaires, les doubles emplois étant extrêmement limités.

Volgens het management en de raad van bestuur van bpost zou een geslaagde uitvoering van de gemeenschappelijke strategie kunnen leiden tot de creatie van 3.200 voltijdse betrekkingen in de logistieke en pakjessector in Nederland en België, die grosso modo gelijk verdeeld zouden zijn tussen de twee landen. Samen zouden PostNL en bpost beter zijn uitgerust om het dalende volume van de brievenpost te compenseren.

Bpost heeft onderstreept dat bij het eventueel samengaan van beide ondernemingen de rechten van het bpost-personeel zullen gerespecteerd worden. De wet bepaalt trouwens dat de bestaande rechten van statutair personeel inzake werkgelegenheid, vergoedingen en pensioenen zullen behouden blijven.

Une combinaison éventuelle resterait pleinement attachée à l'offre des services postaux abordables, accessibles, fiables et innovants et serait mieux placée pour gérer le maintien du service universel postal et du service public en Belgique et aux Pays-Bas. L'État belge a également pris des dispositions nécessaires à ce sujet, notamment via le sixième contrat de gestion intitulé "Contrat de distribution de presse". bpost considère la combinaison comme une fusion entre égaux. À la suite de la transaction, la part de l'État belge dans bpost serait réduite de 51 à environ 40 % et bpost deviendrait entièrement soumise au droit privé des sociétés.

Wat is onze intentie met het aandeelhouderschap?

Ik heb dat in deze commissie al meermaals gezegd. Het meerderheidsaandeelhouderschap laten schieten is voor mij absoluut geen dogma, maar het is ook geen fetisj. Wij hebben dat meermaals besproken. Ik sta niet te springen om per se onder de 50 % te gaan, maar het is voor mij ook niet absoluut onbespreekbaar. In het geval van een samengaan van twee ondernemingen zoals deze is het in mijn ogen zeker mogelijk.

De Belgische Staat houdt zich als aandeelhouder van bpost aan de regels van *corporate governance* en komt bijgevolg niet tussenbeide in aangelegenheden die door het management en de raad van bestuur van de onderneming moeten worden beslist.

Voor het dividendbeleid van PostNL kan ik u alleen maar verwijzen naar de informatie die publiek is. PostNL heeft inderdaad sinds de zomer van 2011 geen dividenden uitgekeerd. Het bedrijf heeft in het voorjaar van 2016 wel aangekondigd om zo snel mogelijk de uitbetaling van dividenden te hervatten. Ik denk dan ook dat de motie, aangenomen in de Tweede Kamer, deels is gebaseerd op misverstanden en indianenverhalen die de ronde doen. Zoals ik heb gezegd, dit hoort geen zaak van de politiek te zijn.

In de voorbije weken en maanden heeft men vanuit Nederlandse hoek meermaals geprobeerd om hiervan een politieke zaak te maken. Er is verschillende keren de vraag gekomen om tussenbeide te komen in

bpost assure que les droits de son personnel seront respectés lors d'une combinaison éventuelle des deux sociétés. La loi prévoit d'ailleurs que le personnel statutaire conserve l'ensemble de ses droits en matière d'emploi, d'indemnités et de pensions.

Een eventuele combinatie zou het aanbieden van betaalbare, toegankelijke, betrouwbare en innoverende postdiensten blijven verzekeren en zou beter in staat zijn om het behoud van de universele postdienst en van de openbare dienst in beide landen te beheren. De Belgische Staat heeft de nodige maatregelen getroffen, onder andere via het contract voor het verdelen van kranten.

bpost beschouwt de combinatie als een fusie tussen gelijken. Het aandeel van de Belgische Staat zou van 51 tot 40% worden teruggebracht en bpost zou volledig onderworpen worden aan het privaatrecht voor vennootschappen.

Même si je ne brûle pas d'envie de renoncer à notre participation majoritaire, je suis tout disposé à en discuter en cas de combinaison des deux sociétés.

PostNL n'a plus distribué de dividendes depuis l'été 2011 mais la société a annoncé au printemps 2016 qu'elle en distribuerait dès que possible.

L'État belge ne s'immisce pas dans des questions qui doivent être tranchées par la direction et le conseil d'administration. La motion adoptée par la Seconde Chambre des Pays-Bas repose selon moi sur des malentendus. Le politique n'a pas à se mêler de cette affaire.

Les Pays-Bas nous ont déjà demandé à diverses reprises de rappeler à l'ordre la direction et le conseil d'administration mais les règles de la bonne gouvernance d'entreprise ne le permettent pas.

het bedrijf en het management en de raad van bestuur terug te fluiten. U begrijpt dat de Belgische overheid niet zomaar kan tussenbeide komen bij een beursgenoteerd bedrijf dat ook een privaats aandeelhouderschap kent. De regels voor *corporate governance* laten dat niet toe.

Dit dossier moet beoordeeld worden als een industrieel project en de strategische meerwaarde die het biedt. In die zin is de universele postdienst misschien beter gediend met een grotere speler die een grotere binnenlandse markt van 28 miljoen inwoners heeft en beter gewapend is tegen dalende postvolumes.

Le 11 novembre dernier, bpost a reçu une première réaction négative de PostNL. Le 17 novembre, bpost a envoyé une lettre au conseil d'administration et au conseil de surveillance de PostNL, en réponse aux préoccupations et questions relatives à la combinaison telles que PostNL les a exprimées dans la lettre du 11 novembre. bpost a aussi transmis à PostNL un projet d'accord de fusion qui se base sur le projet échangé par les parties fin mai 2016 et qui intègre la proposition faite par bpost, le 6 novembre. bpost a invité le conseil d'administration, le conseil de surveillance de PostNL à discuter de sa proposition de combinaison de PostNL et bpost. Dans leur réponse, le management et le conseil de surveillance de PostNL ont refusé la proposition de bpost de se mettre autour de la table pour discuter d'une combinaison des deux entreprises. bpost a pris note de cette position et attend l'avis de l'ensemble des parties prenantes de PostNL avant de réagir.

Ik ga vanuit de Belgische regering geen kwalificatie geven aan de loop der dingen, want – hiermee rond ik af zoals ik ook begonnen ben – wat ook het scenario is dat zich voltrekt, het is en blijft een zaak van de betrokken bedrijven. Voor de Belgische overheid is het van belang dat het bedrijf zijn verplichtingen nakomt, bijvoorbeeld op het vlak van de universele dienst, zoals we die hebben vastgelegd en dat een bedrijf als bpost net als alle andere bedrijven een positieve rol kan blijven spelen op het vlak van werkgelegenheid en dienstverlening aan burgers en bedrijven.

09.05 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Merci, monsieur le ministre, pour cette réponse détaillée.

Autant je suis d'accord avec vous sur le fait que cette question, cette fusion, ce projet industriel, comme vous l'appellez, ne doit pas être influencé par des jeux politiques, autant je pense, par contre, qu'il s'agit d'une question publique fondamentale. Elle porte sur l'avenir de bpost qui reste, comme vous l'avez rappelé, une entreprise qui est à 51 % publique et comporte un actionariat de l'État. Eu égard aux missions de service public qu'elle exerce, il est normal que non seulement les représentants de la Nation que nous sommes, mais aussi les citoyens, soient particulièrement préoccupés par son avenir. Il est donc important d'en discuter en prenant tout le temps nécessaire ici en commission, en plénière, et à d'autres occasions, puisque le dossier, j'imagine, n'est pas clos.

Vous parlez de dogme. À nos yeux, les dogmes sont clairs: il s'agit de

Ce dossier doit être jaugé à titre de projet industriel générateur d'une plus-value stratégique. Un marché intérieur plus vaste servira assurément les intérêts du service universel postal.

Op 11 november heeft bpost een eerste negatief antwoord van PostNL ontvangen. Op 17 november heeft bpost de bezorgdheden en de vragen die daarin stonden beantwoord en heeft het PostNL een ontwerpakkoord voor de fusie bezorgd. Het ontwerp was gebaseerd op een voorstel dat in mei al door de partijen werd besproken en in het ontwerp was ook het voorstel van 6 november opgenomen.

PostNL heeft geweigerd om over een fusie te praten. bpost heeft daarvan akte genomen.

Quelle que soit la suite des événements, cette affaire doit être réglée par les deux entreprises. Pour le gouvernement, il importe que l'entreprise respecte ses engagements, notamment en matière de service à la clientèle.

09.05 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Men mag van deze fusie inderdaad geen politieke zaak maken, maar het betreft wel een kwestie van openbaar belang, aangezien bpost opdrachten van openbare dienst vervult.

Voor ons staan die opdrachten en de kwaliteit van de werkgelegenheid voorop. Onze vragen daarover kunnen niet van tafel geveegd worden door te zeggen dat het over handelstransacties tussen twee bedrijven gaat. Het is normaal dat de parlementen hierin ook

la qualité de l'emploi et des missions de service public. C'est cela qui importe ici, et c'est la raison pour laquelle nous revenons continuellement en commission sur ces éléments. Je ne crois pas qu'on puisse les balayer d'un revers de main et dire qu'il s'agit d'un enjeu se situant uniquement entre deux entreprises. Non, ce n'est pas le cas. Il est normal que le Parlement belge et le Parlement néerlandais, qui est apparemment concerné, aient leur mot à dire. Je sais bien que PostNL est 100 % privée, mais il est normal qu'on ne puisse écarter ainsi les préoccupations et les interpellations relevant du niveau politique, émanant de nos concitoyens et des 25 000 personnes qui, aujourd'hui, travaillent chez bpost.

Je terminerai en réitérant ma demande d'une audition de la direction de bpost par rapport à ce projet. Ce dernier mérite une discussion longue, détaillée, précise, comportant des chiffres et des tableaux. Il ne faut pas avoir d'a priori. Je n'en ai pas, mais j'ai encore beaucoup de questions, et je pense que c'est normal. On doit pouvoir y répondre. Je réitère ma demande, monsieur le ministre. Vous déciderez, ou la commission décidera, du calendrier. À un moment donné, il faudra discuter avec la direction de bpost de cette offre et de la manière dont les choses vont évoluer. Je pense que c'est fondamental et qu'on ne peut pas balayer cette discussion d'un revers de la main.

09.06 Marco Van Hees (PTB-GO!): Monsieur le ministre, je me dois de relever certaines contradictions dans votre réponse.

Première contradiction: vous nous dites que l'action du gouvernement est pratiquement nulle. À vous entendre, à part à l'assemblée générale, nous n'avons aucun levier. Or, quand vous défendez le dossier de fusion, vous affirmez que même avec 40 %, nous garderons un levier important. Il faudrait savoir. Soit c'est l'un, soit c'est l'autre.

09.07 Alexander De Croo, ministre: (...)

09.08 Marco Van Hees (PTB-GO!): Je n'ai pas les sources sous les yeux. Nous vérifierons, monsieur le ministre.

Deuxième contradiction: vous nous dites d'un côté que cette fusion serait bénéfique pour l'emploi. Et d'un autre côté, vous nous dites qu'elle va permettre des économies d'échelle.

09.09 Alexander De Croo, ministre: (...)

09.10 Marco Van Hees (PTB-GO!): Vous venez de le dire dans votre réponse. Relisez votre réponse. Je pense que c'est un petit peu contradictoire.

Vous nous dites aussi que les droits du personnel statutaire seront maintenus. Le problème, c'est que la part du personnel statutaire va diminuant et qu'il y a de plus en plus de membres du personnel non statutaire, c'est-à-dire avec un statut précaire. Finalement, votre engagement est assez incomplet.

Pour terminer, nous savons que nous n'avons pas les mêmes conceptions en matière d'entreprises publiques et de privatisation. Je pense que c'est clair. Mais je vais quand même vous rappeler la

inspraak zouden hebben.

Ik herhaal mijn verzoek om de directie van bpost over deze plannen te horen.

09.06 Marco Van Hees (PTB-GO!): Uw antwoord is dubbelzinnig: u zegt dat de regering geen enkele hefboom in handen heeft, maar spreekt zich wel uit voor een fusie.

09.08 Marco Van Hees (PTB-GO!): Volgens u zou een fusie de werkgelegenheid ten goede komen, terwijl u het anderzijds over schaalvoordelen heeft.

09.10 Marco Van Hees (PTB-GO!): Ook zegt u dat de rechten van het statutaire personeel zullen worden gevrijwaard, maar bij bpost neemt het percentage niet-statutaire personeelsleden, met een precair statuut, gestaag toe.

We hebben niet dezelfde opvattingen over privatisering en overheidsbedrijven, maar de opdracht van de post bestaat erin de bevolking een kwaliteitsvolle